

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Juillet 1952

Juli 1952

LES MONNAIES DES ÉTATS-BELGIQUES-UNIS (suite)

D'autre part, les Autrichiens avaient fait porter au Trésor royal tous les lingots d'or et d'argent ainsi que toutes les pièces monnayées, à l'exception d'une très petite somme. Le Congrès n'avait donc à sa disposition ni or ni argent pour mettre immédiatement en circulation des monnaies en ces métaux. Le Congrès décréta donc un emprunt en matières d'or et d'argent non monnayées, de 1.500.000 florins. Rien d'étonnant donc à ce que les monnaies de cuivre aient été émises les premières.

Le double liard (dobbel oord) et le liard (oord) portant au droit en plein champ le lion belge en profil droit, dressé sur ses pattes postérieures et tenant dans ses griffes antérieures une lance surmontée du chapeau de la Liberté. Le droit ne porte pas de légende.

Le double liard porte au revers la légende : AD USUM FOEDERATI BELGII (à l'usage de la Belgique confédérée), 1790, dans une couronne de lauriers. Cette couronne ne figure pas sur le liard.

Le double liard a un module de 27 mm. et le liard un module de 22 mm.

Quelques doubles liard ont été modifiées dans un but satirique par les partisans de l'Autriche. On connaît un exemplaire sur lequel le mot FOEDERATI a été effacé et remplacé par le solécisme REBELLIS. Un autre double liard (collection Georges Cumont) porte au revers : AD USUM SCELERATI BELGII.

L'ordonnance sur les monnaies parut le 14 août 1790, après l'émission non seulement des monnaies de cuivre, mais encore des florins et des demi-florins d'argent.

La Monnaie de Bruxelles pouvait fabriquer chaque jour 10.000 pièces d'un florin et même 16.000 en cas de besoin.

La première monnaie d'argent fut frappée vers le 16 juillet 1790. C'étaient le florin ou pièce de 20 patacs ou sols, et le demi-florin ou pièce de 10 sols.

Le florin d'argent présente deux types divers. Le premier type a au droit le Lion debout à droite ; à l'exergue : 1790. On lit la légende : MON.NOV.ARG.PROV.FOED.BELG. (moneta nova argentea provinciarum foederatarum Belgii = nouvelle monnaie d'argent des Provinces-Unies-Belgiques).

Au revers, on lit : IN VNIONE SALVS (le salut est dans l'Union). Deux mains sortant des nuages et serrant ensemble un faisceau de onze flèches. A l'exergue : l'indication de la valeur : 1. FLOR.

Le mot « UNIO » a donné lieu à des remarques assez mordantes de l'abbé FELLER. Cet auteur remarque avec raison que le mot UNIO n'a jamais été employé dans le latin classique dans le sens d'« union ». Ce mot désigne une grosse perle, voire un oignon. DEWEZ fit la même observation quelque temps avant FELLER.

Le décret du 14 août 1790 remplace la légende controversée et crée un second type de florin et de demi-florin. Désormais le florin sera aux mêmes types que le lion d'or ou d'argent.

On voit au droit le lion debout, tenant de la griffe droite un glaive et de la gauche un écusson ovale sur lequel est écrit : LIBERTAS. Légende : DOMINI EST REGNUM (C'est le règne du seigneur).

Au revers on lit : ET IPSE DOMINABITUR GENTIUM (Et lui-même gouvernera les nations). Écussons des II provinces belges.

A Suivre.

F. BAILLON.

NOUVELLES EMISSIONS

LIBAN — Billet faux de 100 livres libanaises.

La Banque de Syrie et du Liban porte à la connaissance du public que des billets faux « Liban » de cent livres circulent frauduleusement. Il s'agit d'une contrefaçon du billet de l'émission 1 décembre 1945, portant au recto, à gauche, un croissant ; au verso, à droite un cèdre ; et, en filigrane une tête de taureau.

En conséquence, la Banque de Syrie et du Liban a décidé de retirer de la circulation, tous ces billets de 100 livres libanaises, émission 1 décembre 1945 (type fabrication « Banque de France »).

LIBYE — Création d'une nouvelle monnaie.

Depuis le 3 janvier, le royaume-uni de Libye (comprenant le Fezzan, la Cyrénaïque et la Tripolitaine) fait partie de la zone sterling. Ce nouvel état va avoir sa monnaie propre : la livre libyenne qui remplacera le franc tunisien, la livre égyptienne et la lira italienne... La livre libyenne, à parité avec la livre sterling, se subdivisera en centimes (piatres) et millièmes (ou millimes). Des billets et pièces vont être émis.

MADAGASCAR — Nouveau billet de 1.000 francs.

Après la coupure de 500 francs qui n'existait pas encore et que nous avons décrite dans

notre précédent numéro, la Banque de Madagascar et des Comores a émis un nouveau type de billet de 1.000 francs.

Multicolore (feuilles et fruits sur fond jaune) (160 x 107 mm.) Au centre, couple d'indigènes, en bustes; l'homme coiffé d'un panama. Tout en haut, le nom de la Banque; en bas, la valeur en grandes lettres. A droite, dans une réserve en blanc à contour irrégulier, le filigrane: tête féminine de profil; à gauche, la date: 11.3.1950 et deux signatures. Aux quatre coins, dans un cartouche rectangulaire, le numéro du billet.

Revers: *Ors*. Dans un paysage vallonné: char avec indigènes, attelé de deux buffles. Dans la partie supérieure, le nom de la Banque; en bas, à gauche, la clause pénale.

ROMANIE — Réforme monétaire.

Le lei, dont le cours était rattaché à celui du dollar, est dorénavant rattaché à celui du rouble... devenue, par ukase stalinien, « la monnaie la plus stable du monde ». Parité: 2,80 lei = 1 rouble. Les billets actuellement en circulation sont progressivement retirés et remplacés par des nouveaux. La monnaie est en même temps dévaluée, dans une proportion variant avec la somme à échanger: 1 lei nouveau pour 100 anciens (jusqu'à 1.000 lei), 1 pour 200 (de 1.000 à 3.000), 1 pour 400 (au-dessus de 3.000).

PERSE — Billets retirés — Billets en circulation.

La « Bank Melli Iran » a définitivement retiré de la circulation les billets de 50 et 100 rials des émissions antérieures à 1948. Il s'agit, pour la coupure de 50, des émissions des 6 juillet 1937, 11 octobre 1944... du format 152 x 90; pour celle de 100, des émissions du 26 juin 1937, 19 janvier 1944... du format 165 x 95 ou 167 x 96. Ces formats permettent de distinguer, matériellement, les billets périmés de ceux en circulation, nettement plus petits: 124 x 71 (50), 148 x 73 (100) et datés du 10 novembre 1948.

Un nouveau billet de 50 rials émis en 1951 est de ce même petit format: 142 x 70 mm. Vert. Effigie de Mohammad Reza Shah Pahlavi. R. Palais de Darius le Grand à Persepolis. En filigrane: profil du Souverain.

Les grosses coupures de 500 et de 1.000 rials ont toutes été retirées et ont cessé d'être échangées. La plus grosse coupure circulant étant de 200 rials (émission récente).

(Bulletin « Change » d'avril 1952).

AUTRICHE — Monnaies d'or.

Le Gouvernement autrichien a autorisé la Monnaie de Vienne à frapper les monnaies suivantes:

Dukat de 1915 - poids total: 3,44908 gr. Poids d'or fin: 3,4424 gr. Diamètre: 19,75 mm. Titre: 986 1/9 ‰.

20 Franken = 8 Gulden d'or de 1892. Poids total: 6,4516 gr. Poids d'or fin: 5,8066 gr. Diamètre: 21 mm. Titre: 900 ‰.

20 Kronen de 1915. Poids total: 6,775 gr. Poids d'or fin: 6,0975 gr. Diamètre: 21 mm. Titre: 900 ‰.

Vierfacher Dukat de 1915. Poids total: 13,9635 gr. Poids d'or fin: 13,7696 gr. Diamètre: 39,5 mm. Titre: 986 1/9 ‰.

100 Kronen de 1915. Poids total: 33,8733 gr. Poids d'or fin: 30,4878. Diamètre: 37 mm. Titre: 900 ‰.

Ces monnaies sont à obtenir contre un poids équivalent d'or à la Monnaie de Vienne. L'exportation en sera donc fort difficile.

(« Numismatic Circular » mars 1952, de Spink & Son).

LOUIS FAUX ET... VRAIS

Nous avons déjà signalé le nombre de plus en plus grand de pièces de 20 françaises et étrangères paraissant de fabrication « illégale » et cependant « de bon aloi » (comme poids et titre)! Les marchands d'or étaient intrigués: ils supposaient que certaines de ces pièces sortaient d'ateliers clandestins (ce qui, pour partie, est exact) mais, en ce qui concerne la France, le Ministère des Finances a bien fait de porter officiellement à la connaissance du public — même avec un peu de retard! (fin janvier 1952) — que des pièces de type ancien avaient été frappées à l'atelier national et mises en circulation:

« En vertu d'une décision prise par le Ministre des Finances en mai 1951, il a été procédé, depuis six mois, à l'Hotel des Monnaies, à la frappe de pièces d'or de 20 francs démo-

nstrées du type « coq ».

« La Banque de France, possédant à la fin de la guerre une encaisse en pièces considérable, dont une large partie a été, à l'époque, fondue en lingots, il a paru opportun de reconvertir en pièces une partie de ces lingots afin de faciliter la mission régulatrice que le fonds de

(Bulletin « Change » d'avril 1952).

EN COURS DE PREPARATION

Il y a quelques mois déjà, nous avions lancé, dans ce bulletin, un appel à nos membres concernant l'établissement d'une liste des collections numismatiques des divers musées européens. A la suite de cet appel, nous avons reçu de nombreuses lettres nous donnant de multiples renseignements à ce sujet. Nous remercions vivement les membres qui ont bien voulu nous aider dans cette tâche.

Nous avions d'abord décidé de faire paraître cette liste dans le bulletin, mais l'abondance de matières et de données nous oblige à renoncer à ce projet primitif. Nous comptons donc faire imprimer ces renseignements sous forme de brochure, qui sera mise en vente et constituera un guide nécessaire à tout collectionneur désireux de connaître les différentes collections numismatiques en Europe. Nous annoncerons, dans notre bulletin, la date de publication de cette brochure et son prix de vente.

Nous adressons cependant un pressant appel à nos membres français. Les données concernant les collections des musées français nous font défaut. Or la France a toujours été considérée comme l'un des pays possédant les plus belles collections numismatiques

officielles. Que chacun donc nous envoie une liste des collections qu'il connaît, avec dans la mesure du possible, l'adresse du musée, ses heures d'ouverture et le genre de collection numismatique. Un grand merci d'avance!

APERÇU HISTORIQUE DU BILLET DE BANQUE EN BELGIQUE (Suite)

A la suite d'inévitables et laborieuses négociations entre le Gouvernement et la Société Générale, une convention transmet le rôle officiel d'Institut d'émission que la Société Générale détenait jusque-là, à la Banque Nationale. En vertu de la loi du 5 mai 1850, celle-ci ouvrit ses guichets pour la première fois le 2 Janvier 1851.

Le cours forcé des billets avait vécu du fait que la Banque Nationale remboursait ses billets ainsi que ceux des deux anciennes banques (la Société Générale et la Banque de Belgique) et ce, au même titre que les siens; ce ne fut que plus tard, le 26 Juillet 1855 que parut l'A.R. abolissant le cours forcé édicté en 1848. Bientôt il ne restera plus que pour quelques millions de francs de billets des anciennes banques en circulation.

Ce retrait prendra fin par A.R. du 26-7-1855.

Au début, les coupures émises par la Banque Nationale étaient soumises à l'application du timbre (loi générale du 21 Mai 1839) qui consistait en un estampillage à l'encre rouge sur chacune d'elles, le montant en était fixé à 1 pour mille, soit 0,50 Fr. pour 500 Frs. et au-dessous, et à 1 Fr. pour plus de 500 Frs. Plus tard la banque sera libérée de cet estampillage en versant un droit fixe de 0,50 Fr. p. m. calculé sur une moyenne des billets en cours.

En 1851, avec les moyens de fortune dont elle disposait, la Banque Nationale sort de ses presses des premières coupures à titre provisoire de 1000, 500, 100, 50 et 20 Frs. Imprimées en noir sur papier pur chiffon elles étaient d'aspect assez rudimentaire; ornées de figures allégoriques, et portant seul le texte français au recto. Le verso en impression de couleur portait en décalque, donc inversé, le dessin noir du recto. Le filigrane encore primitif, portait les mots « BANQUE NATIONALE » ainsi que la valeur nominale du billet. Les coupures se détachaient d'un carnet à souches, numérotées et signées à la main par le Gouverneur, le Trésorier et le Contrôleur des billets. Le graveur WIENER, graveur à la Monnaie, fut l'auteur du premier billet de 1000 Frs; BRAEMT, graveur au même établissement ainsi qu'à la Sté Générale fut le créateur de celui de 500 Frs.

Dès 1853 commença l'impression des billets de 1000 Frs. au type définitif, de même aspect, mais de noir qu'elle était celle-ci sera remplacée par la couleur bleue, de même en 1856 pour les 100 Frs., en 1863 pour les 20 Frs. et en 1865 pour ceux de 500 Frs. Ce ne sera qu'à partir de 1869 que deux impressions en couleur suppléeront à la vignette bleue.

Le dessinateur A. HENDRICKX et le graveur A. DOMS créeront de nouveaux dessins pour les billets de 1000, 500, 100, 50 et 20 Frs. (notons au passage que la vignette du billet de 500 Frs. de cette série sera conservée jusqu'en 1944, ne subissant que des variantes dans son aspect général). Les coupures de cette émission auront leur filigrane beaucoup mieux marqué, les signatures seront imprimées au lieu de manuscrites; l'époque des carnets à souches est révolue. Des améliorations y sont apportées tels que le gaufrage, le guilloché, le ligné, etc. toutes ces précautions seront bien nécessaires afin de donner le maximum de sécurité aux billets et enrayer ainsi l'ingéniosité et l'habileté toujours croissantes de la contrefaçon. En 1894, une tête de MINERVE vient encore s'ajouter au filigrane des billets de 100, 50 et 20 Frs. et, « alta verbum » un premier billet (le 20 Frs) imprimé en quatre couleurs verra le jour au cours de la même année... mais ce ne sera toutefois qu'en 1897 que cette impression polychromée se fera pour toutes les autres valeurs.

En septembre 1887, le nouveau billet de 50 Frs. ne sera plus rédigé uniquement en français mais en nos deux langues nationales, en 1892 ce sera le tour du 20 Frs. au nouveau type; les autres valeurs suivront à mesure de la mise au point des coupures nouvelles.

A l'aube du XXème siècle — le 6 août 1909 — un billet de 50 Frs. dont la teinte dominante est le bleu-vert sort des presses de la banque, gravé par MONTALD il représente au recto à gauche, l'allégorie du travail (un personnage assis, le bras droit appuyé sur sa faux; à l'arrière plan un attelage de bœufs dans une forêt) à droite: (des personnages allégoriques féminins tenant le livre de la Loi).

Et ainsi nous nous acheminons insensiblement vers les événements de 1914 qui feront pour cet aperçu, l'objet d'une prochaine étude.

A suivre.

F. MOREAU.

L'EXPOSITION NUMISMATIQUE DE GAND - 26-28 AVRIL 1952

Les Gantois ont de tous temps été des audacieux. Le fait que la section gantoise de notre groupement a osé s'aventurer dans l'élaboration d'une grande exposition numismatique en témoigne.

La présence de nombreuses personnalités lors de l'ouverture officielle permet à ces audacieux d'augurer le plus grand succès. Nous notions, entre autres la présence de MM. VERHELST et DE GROOTE, échevins de la ville, M. STRUYVELT, député, M. NOWE, archiviste de la Ville et de M. le docteur APERS, Bibliothécaire de l'Université.

M. VAN DE WALLE, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs, qui voulut bien nous prêter ses locaux, exprima sa satisfaction et sa joie de constater la renaissance de la vie numismatique, autrefois si florissante dans la ville de Gand... Après avoir démontré le rôle que joue la numismatique dans l'Histoire et dans l'Archéologie, il attira l'attention sur le fait que les trouvailles monétaires ne sont protégées par aucune loi, et qu'ainsi plusieurs trouvailles échappent aux enquêtes scientifiques.

M. MARTINY, Président de la Section gantoise, remercia M. l'Aumônier DE POTTER, grand animateur de cette exposition, ainsi que les divers exposants. M. VERHELST, Echevin des Beaux-Arts déclara l'exposition ouverte.

Réparties en 18 vitrines, les collections suivantes étaient offertes à l'admiration du

public : le Comté de Flandre, le duché de Brabant, la Belgique, la France, des écus européens, des médailles de la seconde guerre mondiale, l'Art dans les médailles de la Renaissance à nos jours, Décorations. Développement de la monnaie au Moyen-Age, Littérature numismatique et Sigillographie. Les murs étaient décorés par des rangées d'assignats et de « Notgeld » allemand. Plus de 600 visiteurs accordèrent leur intérêt à cette exposition, et nous enregistraient neuf nouvelles adhésions à notre groupement. J. VAN HOUTTE.

En compagnie de quelques membres de la section anversoise, nous avons rendu visite à l'exposition de Gand et notre impression immédiate peut se résumer en un seul mot : Magnifique.

Que cette section active puisse ainsi disposer d'un local spacieux et bien éclairé dans la Maison de Coninck, maison de maître du XVIII^e siècle, ainsi que de vitrines aussi pratiques et aussi belles, n'a pu évidemment que mettre plus en relief le matériel numismatique.

La qualité de ce matériel ne peut qu'être louée. Nous ne tenterons même pas d'épingler telle ou telle collection en particulier. Toutes réunissaient bien des qualités et témoignaient dans leur exposition, d'un soin et d'un goût remarquable.

Cette exposition nous a fourni une preuve éclatante des possibilités que présente une collaboration effective entre les Pouvoirs publics et des collectionneurs particuliers. Aussi espérons-nous que cet exemple soit suivi par maintes sections ! J. MERTENS.

LISTE ADDITIVE DES MEMBRES AU 1 MAI 1952

Membre Protecteur - Steunend Lid :

de BAYLE des HERMENS, Roger, TIARET (Oran - Algérie) : monnaies françaises, colonies françaises, monnaies européennes XIX^e et XX^e siècles (toutes bronze et argent).

Membres - Leden :

BEER, Edgar, 22, avenue Albert, BRUXELLES (Belgique).
BOUCHE, Charles, 144, rue St. Maur, PARIS 11^e (France) : numismate professionnel.
CLAITTE, Paul, PONTCHARRA S/TURDINE (Rhône - France) : monnaies françaises et étrangères en argent.

DE LEY, Jan-Baptist, St. Bartholomeusstraat, 64, MERXEM (België) : gans de wereld.
DELIRE, Armand, 32, avenue Général de Gaulle, MONS (Belgique) : romaines, Belgique et pays ayant occupé la Belgique.

DEMEYER, Richard, Mirabellostraat, 17, GENT (België) : médailles.
DEYAERT, Emericus, Kempstraat, 33, GENT (België) : algemene verzameling.
DYKSTRA, Hylke, Auronlaan, 43, APELDOORN (Nederland) : Nederland, België, Frankrijk, Zuid-Afrika, Nederl. Indië.

GAMACHE, Mademoiselle Marguerite, 115, rue des Ecoles, TRAZEGNIES (Belgique) : collection générale.

GARREAU, André, 8, rue St. Lazare, PARIS 9^e (France) : France, Colonies, Pays d'outre-mer, etc., depuis 1870 à nos jours (monnaies et jetons). Etat français : monnaies jetons, médailles, décorations insignes.

GILLIS de SART-TILMAN, Charles, 47, rue Marie-Thérèse, BRUXELLES IV (Belgique) : jetons de Nuremberg, médailles de 1830.

HAMEL, Ernest, 73, boulevard Voltaire, PARIS 11^e (France) : monnaies féodales françaises.
HEUERTZ, Jean, 11, rue de Prague, LUXEMBOURG (Grand-Duché) : monnaies et médailles luxembourgeoises, papier-monnaie, signes héraldiques, monnaies belges.

HUBERTY, Eugène, 51, boulevard Paul Janson, CHARLEROI (Belgique) : grecques, romaines.

HUGOUNET, Roger, 82, rue de Sèvres, PARIS 7^e (France) : collection générale.

JACOB, Gaston, VERPEL (Ardennes - France) : monnaies françaises et étrangères.
LIEVEVROUW, Julien, Burgvelaan, 135, GENT (België) : algemene verzameling.

LIPPENS, Gustaaf, Gasmeterlaan, 14, GENT (België) : algemene verzameling.

NOGUE, Maurice, 24, rue du 4 septembre, CARCASSONNE (Aude - France) : monnaies de la Narbonnaise avec inscriptions ibériques, monnaies languedociennes, anciens poids du Midi de la France.

NOTIN, Gabriel, 1, rue du Palais de Justice, BESANCON (Doubs - France) : monnaies françaises et collection générale.

PERRIN, Henri, 39, avenue Henri Fabre, ORANGE (Vaucluse - France) : royales françaises jusque Louis XVI.

SALENS, Raoul, 18, avenue Brillat - Savarin, IXELLES (Belgique).
SCHINDEL, Pierre, 60, avenue de la Jonction, FOREST - BRUXELLES (Belgique) : grecques et romaines.

STIBBE, Jacques, 6, square Ambiorix, BRUXELLES (Belgique) : monnaies de cuivre des temps modernes et de tous pays.

STRAUSS, Pierre, 3, rue Tronchet, PARIS 8^e (France) : numismate professionnel.

TIBBAUT, Jules, 70, Pécherie, GAND (Belgique) : Belgique.

VAN DER CAMMEN, Emiliën, Brielken, 21, EVERGEM (België) : algemene verzameling.

VAN DE VELDE, Albert, Houtbriël, 22, GENT (België) : algemene verzameling.

VAN DE WALLE, Adelbert, Jan Breydelstraat, 7, GENT (België) : algemene verzameling.

VAN NESTE, Lucien, 31, Grand Place, YPRES (Belgique) : collection générale.

VERLINDEN, Jean, Casinostraat, 2, ST. NIKLAAS W. (België) : algemene verzameling.

VILLIN, Raymond, 133, Grande Rue, BESANCON (Doubs - France) : monnaies françaises et étrangères en argent.

Changements d'adresse - Veranderingen van adres :

CLOTMAN, Pierre, Eiland 3, HAALTERT (België).
LEJEUNE, Adolphe, 2, rue de Renory, KINKEMPOIS - ANGLEUR (Belgique).
MONTENS d'OOSTERWIJCK, Guy, Boite Postale 25, IXELLES I (Belgique).
NUYTENS, Marcel, Boomforcestraat, 37, IZEGEM (België).

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 135 de M.M. WIETLISBACH, 8, rue de la Cloche, GENEVE (Suisse) : Vend avantageusement des grandes séries de monnaies de tous pays, également antiques.
Liste n° 136 de M.N. de MEYER, 19, rue Demont, YPRES (Belgique) : Désire échanger jetons argent T.B. Comitua Drugundiae 1707 et 1740 contre monnaies. Faire offre.

Liste n° 137 de M.J. MERTENS, 52, av. de l'Exposition, ANVERS (Belgique) : Désire acheter ou échanger contre du papier-monnaie, les bulletins de la Société Française de Numismatique :

1946 : tous les numéros, sauf mai et décembre, 1947 : numéros 1, 5, 6, 7, 8, 9 et 10. 1948 : numéros 4, 5, 6, 7 et 10. 1949 : numéros 1, 8 et 9. 1950 : numéros 3.

Liste n° 138 de M.E. VANHAECCKE, 8, KOPSDREEF, KNOCKE S/MER (Belgique) : Cherche médailles papales. Demande mention du nom et millésime, port de tête : à g. ou à dr., avec ou sans tiare. Revers : les premières syllabes, diam. en mm., ainsi que le prix.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section de Charleroi — Réunion du 27 avril 1952.
Membres présents : MM. GEORGE, GOSSIAUX, TERROIR, VAN HOOLAND, VELU, DIEUDONNE. Membre excusé : M. van der VRECKEN.

Communication est faite de la lettre envoyée aux délégués des diverses sections et concernant les listes de ventes.

Vente de quelques pièces appartenant à un particulier.
Projet de l'ordre du jour pour la prochaine réunion : Petite exposition et conférence sur le classement et la présentation des collections. Eventuellement, présentation de listes de ventes d'autres sections.

Prochaine réunion : 6 juillet.
Section d'Anvers — Réunion du 10 mai 1952.

Membres présents : MM. DE BAECK, DE BOUVER, de MARTELAERE, ENGELS, HERSENS, MAL, MORIN, PUSKAS, SCHELLES, Taelman, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VOOSAERT. Membre excusé : M. MERTENS.

M. de MARTELAERE soumet aux membres présents le projet de changement de local, projet qui est adopté à l'unanimité. Il annonce également la création prochaine d'un centre d'échanges et de ventes.

M. de MARTELAERE, revenant sur sa conférence antérieure sur les essais français, montre une série complète du concours des 10 centimes de 1848, ainsi que quelques essais révolutionnaires.

La séance se termine par des échanges entre les membres.
Prochaine réunion : 12 juillet.

Section d'Ostende — Réunion du 19 avril 1952.

Membres présents : Mlle HAMERLYNCK, MM. BERQUIN, BRISSINCK, MAES, UYTENHOVE, VANDERMEER, VAN NEST, VAN IZEGHEM, VIEREN.

La réunion débute par une conférence de M. BERQUIN sur la manière de collectionner les monnaies et en particulier les monnaies belges. Cette conférence qui dura près d'une heure obtint des membres présents un chaleureux succès, tant l'orateur réussit à intéresser son auditoire, par l'exposé de ses conceptions. La réunion se termine par la séance traditionnelle d'échanges.

Prochaine réunion : 19 juillet.

Par suite de l'abondance de matières, nous avons été forcés de différer la continuation des articles « GOLTZIUS » de M. Baillon et « LEGISLATION MONETAIRE DE LA BELGIQUE » de M. Dehez. Nous reprendrons la parution de ces deux articles dans notre bulletin du mois d'août.

Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)

Emissions irrégulières (suite)

Légende du droit	Légendes et types des revers	AV	ANT
»	PROVIDENTIA AUG La Providence debout à gauche tenant des épis de blé sur un modius et une corne d'abondance.		C-3
»	PROVIDENTIA AUG Variété. La Providence tient en outre une ancre.		C308 2 **
IMP GORDIANUS PIUS FEL AUG	PROVIDENTIA AUG La Providence debout à gauche, tenant un globe et un sceptre transversal.		C303 2
»	PRINCIPI IUVENT Philippe fils debout à gauche, tenant un globe et un sceptre.		C310 2
»	PUDICITIA AUG La Pudeur voilée, assise à gauche, portant la main droite à son voile et tenant un sceptre.		C310 2
»	RESTITUTOR ORBIS Valérien père relevant une femme agenouillée.		C311 3
»	SAECULARES AUG Lion marchant à droite, en exergue I.		C- 4
»	SALUS AUG La Santé debout à gauche, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.		C- 2
IMP CAES GORDIANUS PIUS AUG	SECURIT PERPET La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et s'appuyant à une colonne.		C- 3
IMP GORDIANUS PIUS FEL AUG	SECURITAS PERPETU La Sécurité debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.		C335 3
IMP CAES M ANT GORDIANUS AUG	VICTORIA AUG Gordien à cheval, à droite, levant la main droite et tenant un globe.		C366 3
»	VICTORIA AUGUSTI Même type.		C376 3
IMP GORDIANUS PIUS FEL AUG	VIRTUS AUG La Valeur debout à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste renversée.		C- 2

* Variété avec le buste radié, revêtu du paludamentum, à gauche. Cohen 127. 10 Fr. or.

** Variété avec le buste radié, revêtu du paludamentum, à gauche. Cohen 309. 10 Fr. or.

Tranquilline

Légende du droit SABINA TRANQUILLINA AUG

Légendes et types des revers	AV M	AV	AV Q	ANT	D	AR Q	S	DS	AS
CONCORDIA AUGG La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance				C1 800 • C4 800	C- 800	C2 800	C- 800		C3 500
CONCORDIA AUGG Gordien debout à droite, tenant un rouleau et serrant la main droite de Tranquilline debout à gauche.							C5 1.000	C6 400	C7 600 **
CONCORDIA AUGUSTORUM Même type.							C8 1.000		
FELICITAS TEMPORUM La Félicité debout à gauche, tenant un grand caducée et une corne d'abondance.									
Les revers PIETAS AUG et PUDICITIA sont d'une authenticité discutée. L'antoninien et le sesterius de Gordien et de Tranquilline peuvent être authentiques, mais leur authenticité n'est pas bien démontrée, ces deux pièces n'ont été examinées par aucun numismate notoire.									

* Pour cette pièce, il existe des faux, fabriqués par Béker.

** Cette médaille a le buste diadémé, à gauche.

Fin

P. CÉLORON de BLAINVILLE.

DE TENTOONSTELLING TE GENT

Gentenaars zijn altijd waaghalzen geweest. Het feit dat de Gentse Afdeling van ons Genootschap het aangedurfd heeft van 26 tot 28 April, drie dagen lang, een Numismatische Tentoonstelling te houden, getuigt daarvan.

De aanwezigheid van talrijke personaliteiten bij de officiële opening liet aan deze durvers onmiddellijk een groot succes verhoopen. We noteerden onder meer de opkomst van de Heren Verhelst en De Grootte, Schepenen der Stad Gent, de Heer Volksvertegenwoordiger Struyt, de Heer Stadsarchivaris Nowé en van Dokter Apers, Universiteitsbibliothecaris.

De Heer Van de Walle, Conservator van het Museum voor Sierkunsten, in wiens lokalen we voor deze manifestatie een gastvrij onthaal vonden, drukte zijn voldoening uit over het feit dat deze Tentoonstelling als het ware een hernieuwing inluidt van het Munt- en Penningkundig leven, dat eertijds te Gent een grote bloei kende. Na gewezen te hebben op de rol van de Numismatiek in de Geschiedenis en de Archeologie, vestigde hij de aandacht op een gebrek in de huidige wetgeving, die de vondsten van oude munten niet beschermt. Zo kon een zeer grote vondst, onlangs te Zelzate gedaan, niet wetenschappelijk onderzocht worden wegens de weerbarstigheid van de vinder.

Onze Voorzitter, de Heer Martiny, die zelf zoveel had bijgedragen tot het tot stand brengen van deze culturele manifestatie, bedankte de Heer Aalmoenenier De Potter Ere-Voorzitter en onze grote Animator, alsook de leden exposanten en de Heer Van de Walle, wiens medewerking ons van zeer groot nut was. Tenslotte stelde hij aan het belangstellend stadsmagistraat voor een stedelijk Muntkabinet op te richten.

De Heer Verhelst, Schepen van Schone Kunsten, antwoordde dat hij welwillend en met genoegen het voorstel zou onderzoeken, en er zo mogelijk een goed gevolg aan zou geven. Daarop verklaard hij de Tentoonstelling voor geopend.

Over 18 uitstallkasten verdeeld, werden volgende verzamelingen en takken van de munt- en penningkunde aan het publiek voorgesteld: Het Graafschap Vlaanderen, - Het Hertogdom Brabant, - België, - Frankrijk, - Europese daalders «Ecu» en «Scudo», - Herinneringsmedailles aan de 2e Wereldoorlog, - De kunst in de medailles van de Renaissance tot Heden, - Onderscheidingstekens, - Ontstaan en ontwikkeling der munt tot de Middeleeuwen, - Numismatische literatuur en Sigillografie. In omlijstingen aan de wanden hingen assignaten en Duits «Notgeld».

Wel 600 bezoekers kwamen dit alles met veel interesse bekijken en 9 nieuwe leden lieten zich bij het Genootschap inschrijven.

Enkele leden van de Afdeling Antwerpen met onze Algemene Voorzitter, de Heer Heressens aan het hoofd, bezochten ook de tentoonstelling. Uit andere Afdelingen ondervonden we tot ons spijt weinig belangstelling.

Jean VAN HOUTTE.

Met enkele leden van de Afdeling Antwerpen bezochten we de tentoonstelling te Gent en onze algemene indruk is in één woord saam te vatten: *Prachtig!*

Dat deze actieve Afdeling beschikken kon over een ruim en goed verlicht lokaal van het Museum voor Sierkunsten, ondergebracht in het huis de Coninck, een stijlvolle herenwoning uit de 18e eeuw, en daarbij nog beschikken kon over de zeer praktische en schone uitstallkasten van dit museum, droeg natuurlijk heel veel bij tot de gelukte aankleding van het bijgebrachte numismatische materiaal.

De kwaliteit echter van dit materiaal, daarvoor vallen alleen de leden, die aan de tentoonstelling deelnamen te loven. En we gaan hier niet trachten iets of iemand in het bijzonder te vermelden: het was alles even verzorgd en met veel smaak uitgesteld.

Hier werd het overtuigend bewijs geleverd wat er kan geïmagineerd worden indien de Openbare Besturen hun medewerking verlenen. Wij hopen dat dit voorbeeld nog navolging vinden zal en terwijl we besluiten met een «*Harlekijn Proficiat Gent!*», stellen we de vraag «Welke afdeling richt de volgende tentoonstelling in?»

Joris MERTENS.

JACOB JONGHELING

Beroemd Antwerps Medailleur (1530-1606)

(Vervolg 1)

Wanneer Jongheling op 17 December 1572 aangesteld werd als waardijn van de Antwerpse Munt ging hij in dit gebouw wonen om er tot aan zijn dood te verblijven. Door zijn werken en zijn betrekking van muntmeester kende hij een zekere welstand. Zo bezat hij in zijn geboortestad een luthuis, het Jonghelingshof geheten, dat hij versierde met tal van kunstwerken en bijzonder met schilderijen van Frans Floris de Vriendt, zijn talentvolle tijdgenoot.

In 1585 werd onze kunstenaar door de Hertog van Parma in zijn functie bevestigd. Men bezit een document uit het jaar 1598 waarin sprake is van een som van 148 pond 15 sou en 9 denieren betaald aan Jongheling voor de uitvoering van vier medailles in goud, besteld door Aartshertog Albert.

Jacob Jongheling huwde met Françoise Van der Jeught, die hem twee kinderen schonk: Gaspar en Anna.

Op 31 Augustus 1600 liet hij zich in zijn hoedanigheid van zegelsnijder vervangen door zijn neef Siegbert Waterloos.

Jongheling werd begraven in de Sint-Andrieskerk te Antwerpen, alwaar een grafsteen, welke inscriptie weergegeven werd door Sweetius, zijn rustplaats bedekte.

De medailles van Jongheling zijn buitengewoon bewerkt. Zichier enkele van zijn beste stukken, gekozen uit zijn enorme productie:

1. Vigilius Aytta de Zuychem (1507-1577). 1556.
Kz. Een tafel waarop geplaatst zijn een brandend kandelaar, een zandloper en een boek met de woorden: DEVS OP. M. Het omschrift VITA MORTALIVM VIGILIA (het leven der sterfelijken is een vigilie) is een citaat uit het voorwoord tot de Natuurlijke Historie van Plinius.
55 mm. Zilver.
Vigilius, van Friesse afstamming, studeerde de theologie, werd proost van Sint-Baafs, voorzitter van de Privé-Raad en Kanselier van de Orde van het Gulden Vlies. De medaille toont ons het personage op de leeftijd van 49 jaar.
2. Zegepraal van Filips II op de Fransen te St. Quentin. 1557. Men ziet te midden van een lange inscriptie in het Duits, het borstbeeld van de H. Quentin met de nagels in de schouders.
35 mm. Zilver.
3. Erich II, Hertog van Brunswijk - Kalenberg (1528-1584). 1558.
Kz. Wapenschild waarom een omschrift waarin gewezen wordt op de schitterende wapenfeiten van de prins tijdens de slag bij St. Quentin.
55 mm. Tin.
Erich II volgde zijn vader in 1540 op, maar verwaarloosde zijn vorstendom, doordat hij als een der vele Duitse «Obristen» met zijn huurbenden zich in dienst stelde van wie hem betalen wilde; meest aan de zijde der Katholieken. Hij diende Karel V en Filips II.
4. Antoine Perrenot van Granvelle (1517-1586). 1561.
Kz. Het schip van Aeneas en het omschrift DVRATE.
60 mm. Zilver.
Granvelle, geboren te Besançon, studeerde in de Filosofie en de godgeleerdheid en werd op 21-jarige leeftijd bisschop van Atracht. In 1560 werd hij tot aartsbisschop van Mechelen benoemd en het volgende jaar door de paus tot kardinaal verheven. In 1584 werd hij nog aartsbisschop van Besançon. Hij speelde een zeer voornamelijk rol in het politieke beleid van Spanje, zowel in de Nederlanden als bij de vorming van een ligue tegen de Turken. Hij was ook een man der wetenschap, die gaarne als mæcenas optrad. Zijn eerbucht is er zeker niet vreemd aan, dat wij hem op zoveel medailles afgebeeld zien.
5. Jan Walravens. (1563).
Eenzijdige, herciscleerde medaille. 106 mm. Zilver.
Walravens was de nar van een Brusselse Rederijkerskamer. Hij oogstte een groot succes tijdens het Landjuweel te Antwerpen in 1561.
6. Maximilien Morillo. 1563.
Kz. Twee elkander omstrengelende personages; op de achtergrond herders, schapen en verschillende personen. Op het ondervak het devies van Morillon: VNVM EST NECESSARIVM.
52 mm. Verguld zilver.
Marillon was provoost van Aire.
7. Antoon van Stralen. 1565.
Kz. VIRTUTE ET CONSTANCIA. De fortuin varende op de golven.
55 mm. Zilver.
Antoon van Stralen, Heer van Merkssem en van Dambrugge, werd burgemeester van Antwerpen. Slachtoffer van de Bloedraad in 1568, werd hij te Vilvoorde onthoofd. De medaille werd uitgevoerd drie jaar voor zijn dood, toen hij 44 jaar was.
Het portret is zeer fijn en met zachtheid gemodelleerd; de voorstelling van de Fortuin is van een gratievolle nauwkeurigheid.
8. De Graaf van Hoorne. 1565.
Kz. Walburgis van Nieuwenaar, zijn vrouw.
64 mm. Brons.
Philips van Montmorency, graaf van Hoorne (eigenlijk Horn) werd waarschijnlijk op Nevele geboren in 1518 en onthoofd te Brussel in 1568. Hij was de oudste zoon van Joseph van Montmorency, graaf van Nevele, en van Anna van Egmond, die een tweede maal huwde met graaf Jan van Horn. In 1540 benoemde Jan van Horn tot ergenaam Philips van Montmorency op voorwaarde dat deze laatste huwen zou met Walburgis van Nieuwenaar, waarvan de familie aanspraak maakte op het erfrecht van het graafschap Horn. Zo werd hij een der rijkste heren der Nederlanden.
Hij werd edelman aan het hof van Karel V en lid van het Gulden Vlies. Hij streed bij St. Quentin en werd stadhouder van Gelderland en admiraal der Nederlanden.
Als ijverig medestander van de Prins van Oranje werd hij van samenzwering beschuldigd en met Egmond aangehouden op last van Alva.
Op 23 September 1567 werden zij naar Gent gevoerd en daar tot in Mei 1568 aan een langdurig verhoor onderworpen. Begin Juni werden zij terug naar Brussel gheracht en in het Broodhuys door de Raad van Beroerten veroordeeld. Zij werden op 5 Juni onthoofd. Het stoffelijk overschot van Hoorne werd naderhand in de St. Maartenskerk te Weert bijgezet.
9. Graaf Willem van Gulik; 1566.
67 mm. Tin.
Willem, hertog van Gelre en Kleef, van Berg en Gulik, graaf van Mark en Ravensberg, regeerde van 1539 tot 1592. Wanneer het huis van Egmond uitstierf, kwam hij in het bezit van Gelre. In 1543 werd hij door Karel V verslagen en moest Gelre prijsgeven. In 1545 huwde hij Maria, dochter van Ferdinand I. Eerst katholiek, toonde deze prins spoedig een uitgesproken neiging voor de ideeën van de Hervorming.
(wordt vervolgd)

F. BAILLON.

METAALGELD DER DUITSE INFLATIE

(Vervolg 1 en slot)

Nadat mijn voorgaande bijdrage over dit onderwerp reeds bij de drukker was geraakt en moeilijk onmiddellijk aan te vullen, geraakten we nog in het bezit van volgende inlichtingen:

J. — HEILBRONN (stad).

1) 200 Milliarden Mark.

Vz: Mannen en vrouwen dansende om het gouden kalf.

Kz: Legende in zes lijnen:

NOT GELD (gedeceld door het wapen der stad) / 200 (tussen twee versieringen) / MILLIARDEN / MARK (tussen twee versieringen) / HEILBRONN / A. 1923. N Metaal: verzilverd geel koper. Diam.: 36 mm.

Via de Heer Mertens kwam me nog een Amerikaanse publicatie in handen, waaruit volgende gegevens. Jammer dat de beschrijvingen soms te wensen over laten.

K. — PEINE (stad).

1) 10.000 Kippermünze.

Vz: In het midden: uil.

Buiten om: PEINE WAS MAKET SO VESTE DAT DE VLE

Binnen om: BLEEF SITTEN IM NESTE.

Kz: In het midden: paard springend over twee korenschoven. Daaronder: 26 AUG 1923.

Boven om: 700 JAHRFEIER PEINE.

Onder om: 10.000 KIPPERMÜNZE.

Metaal: Zilver. Diam.: ?

2) als bij 1), doch metaal: brons.

Nota: Ter gelegenheid van het 700-jarig bestaan der stad werden eveneens porcelainen munten gebakken met dezelfde waarde en hetzelfde type van de hierboven beschreven munten. (Vgl. Van Roosbroek: «Die Münzen aus des Staatlichen Porzellanmanufaktur zu Meissen», nrs. 254 en 255).

Volgende stukken vormen een afzonderlijk deel in de reeks der Duitse inflatiemunten. Zij zijn allen ingestempeld en zijn ofwel vroeger reeds in omloop geweest voor hun primitieve waarde, ofwel imitaties van vroeger uitgegeven munten.

L. — CROSSEN (stad).

1) ? Mark.

op imitatie thaler van 1545.

Vz: Hoofd van toenmalige regeerder.

Kz: Wapen, waarrond legende.

Ingestempelde waarde: ?; plaats: ?

Metaal: Zilver; Diam.: ?

M. — JULICH (stad).

100.000 Mark.

op imitatie van loden belegeringsmunt der stad van 1621.

Vz: Groot wapen met datum en opschrift.

Kz: blank.

Ingestempeld op de Vz.

Metaal: zilver; Diam.: ? (thaler grootte).

N. — Zonder plaatsaanduiding.

Deze reeks van vijf verschillende instempelingen bestaat uit vroeger in omloop zijnde stukken. De instempeling bevindt zich voor de vijf waarden op dezelfde plaats, nl. de waarde op het hoofd en MARK op de hals van de vorst die op het stuk afgebeeld is.

1) 100.000 Mark.

op 2 Mark 1903 van Willem II van Pruisen (Jaeger: nr. 102).

2) 500.000 Mark.

op thaler van Frederik-Willem III van Pruisen (Schw.: 184; Dav. 763).

3) 1.000.000 Mark.

op thaler van 1835 van Anton van Saksen (Schw.: —; Dav. 763).

4) BILLION Mark.

op 5 Mark 1913 van Willem II van Pruisen (Jaeger: nr. 104).

5) TRILLION Mark.

op dubbele thaler 1850, van Frederik-Willem IV van Pruisen (Schw.: 194; Dav. 771).

Nota: Deze instempelingen kunnen ook op andere munten gevonden worden. Zo heeft men deze instempeling van nr 5 ook op een 5 Mark 1894 van Neu-Guinea gevonden. (C.W. 19e eeuw, blz. 249, nr. 1). Op deze munt werd de instempeling op de keerzijde aangebracht.

T.M.

KORTE GESCHIEDENIS VAN HET GELDWEZEN (Slot)

DE BANKBIJETTEN.

In de loop van de 17de eeuw gingen op het Europese continent de giro- en wisselbanken en in Engeland de goudsmiden er toe over, aan de deposanten van edel metaal overdraagbare ontvangstbewijzen af te geven, luidend op ronde bedragen en diensgevolge reeds spoedig in vrij ruime kring als ruilmiddel in omloop zijnde. Hiermede had het bankbiljet zijn intrede gedaan.

Vonden het girale geld en het bankbiljet aanvankelijk hun ontstaansoorzaak uitsluitend in het deponeren van edel metaal bij gespecialiseerde instellingen, met de ontplooiing van het bankwezen in de engere zin van het woord gekenmerkt door de verlening van bankcredieten, verkreeg het geldvolume een grotere mate van elasticiteit en kon in sterke mate worden bezuinigd op het gebruik van edel metaal. Zowel de Engelse goudsmiden, die aldaar de aanvankelijke bankbedrijvigheid beheersten, als sommige continentale wissel- en girobanken kwamen tot de ontdekking, dat zij niet alleen zonder gevaar een deel van het hun toevertrouwde edele metaal tegen rentevergoeding konden uitleenen aan derden, maar dat zij bovendien credit konden verlenen door aan de aanvragers bankbiljetten te verschaffen. De ervaring leerde dat steeds een deel van het gedeponeerde metaal in kas bleef, omdat — afgezien van perioden van paniekstemming — nooit alle deposanten tegelijkertijd hun depositobewijzen tegen edel metaal kwamen inwisselen. Men kon derhalve als geld circulerend papier uitgeven, dat slechts ten dele door edel metaal was gedekt.

De concentratie van de aandacht op het geldkarakter van het papiergeld leidde er toe, dat in verschillende landen reeds spoedig van overheidswege maatregelen werden genomen ter voorkoming van overmatige uitgifte van niet volledig door edel metaal gedekt papiergeld. De oetooien verleend aan de sedert het einde der 17de eeuw opgerichte circulatiebanken, leggen van dit streven een duidelijke getuigenis af.

Sedert de 18de eeuw is het meermalen voorgekomen, dat de inwisselbaarheid der bankbiljetten in edel metaal werd stopgezet, aanvankelijk bij wijze van tijdelijke noodmaatregel, later bij het verlaten van de gouden standaard, als maatregel van blijvende aard. In de meeste landen is thans het bankbiljet niet inwisselbaar tegen edel metaal, doch slechts verwisselbaar in tekengeld, pasmunt of in andere coupures van bankbiljetten.

Niettegenstaande ze niet onwettigbaar zijn en daarenboven slechts gedeeltelijk gedekt door de goudreserves van de centrale bank van uitgifte, blijven de bankbiljetten toch hun taak van ruilmiddel vervullen.

Waarom heeft dit zgn. fiduciaire geld dit vertrouwen te danken? Is het bij de massa een gewoonte geworden dit onvolwaardige geld te aanvaarden? Speelt het vertrouwen in de emitent hier nog een rol? Of worden deze op zicht betaalbare renteloze promessen aan toonder door het publiek slechts geaccepteerd op grond van het circulaire vertrouwen dat er in gesteld wordt, waar iedereen ziet dat de overige deelnemers aan ons modern ruilverkeer de biljetten tegen hun nominale waarde aanvaarden? Op dit alles een antwoord te geven hoeven we aan de geldtheoretici over te laten.

SLOTBESCHOUWING.

Wij kunnen enkel vaststellen dat dit vertrouwen in het overheidsgeld niet altijd bij het publiek aanwezig is. In sommige gevallen heeft de uitgifte ervan een zó grote omvang aangenomen dat de ruilwaarde zeer sterk aan het verminderen ging. De uitgifte der Assignaties tijdens de Franse Revolutie, de inflatie in Duitsland na Wereldoorlog I, de ontwaarding van de Chinese munt na 1938 en de duizelingwekkende ineenstorting van de Hongaarse Pengo in 1945-1946 zijn hiervan enkele bekende voorbeelden.

Wanneer het vertrouwen in de bankbiljetten geschokt wordt zien we bij het publiek de neiging ontstaan hun bezit aan geld in goud of in andere waarden van min of meer stabiele aard om te zetten.

Ook kunnen we dan beleven dat als vele eeuwen terug of gelijk bij de primitieve volkeren, sommige goederen weerom de rol van «tussengood» gaan vervullen, zoals dit het geval was met de «sigaret» in Duitsland na het einde van Wereldoorlog II.

Zo worden onder de dwang van buitengewone omstandigheden in de evolutie van het geldwezen de wijzers van de klok ook teruggezet en handelen de mensen weerom als een paar duizend jaar geleden.

Bemoedigend is zulk een vaststelling niet. Wij kunnen er enkel de conclusie uit trekken dat wat als het resultaat van een eeuwenoude beschaving verworven werd, weer spoedig teloor gaan kan.

Maar de mijlpalen, de geschiedenis zelf van deze evolutie in haar documenten verzamelen en bewaren dat is en blijft onze schone numismatische taak.

NASCHRIFT.

Voor het compileren van dit historisch overzicht maakten we vooral en zeer dankbaar gebruik van de gegevens welke we over de verschillende aspecten en tijdperken van de geschiedenis van het geldwezen vonden in de «Winkler Prins Encyclopaedia» - Zesde druk ».

Joris MERTENS.

HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst Nr 135 van de Hr M. WIETLISBACH, 8, rue de la Cloche, GENEVE (Suisse): Verkoopt tegen voordelige voorwaarden grote reeksen munten van alle landen, ook antieke.

Lijst Nr 136 van de Hr N. de MEYER, 19, Demontstraat, IEPER (België):

Wenst de zilveren penningen T.B. Comitla Drugundiae 1707 en 1740 te ruilen tegen munten. Aanbod doen.

Lijst Nr 137: cf. Le coin du collectionneur.

Lijst Nr 138 van de Hr E. VANHAECHE, Kopsdreef 4, KNOKE A/ZEE (België): Zoekt Pauselijke Penningen. Wenst opgave, naam en jaartal, Paus hoofd naar l. of r., met of zonder tiare. Keerzijde: de eerste lettergrepen, diam. in mm. en prijs.

NIEUWS UIT ONZE AFDELINGEN

ANTWERPEN

Op de bijeenkomst van 10 Mei waren volgende leden aanwezig: MM. De Baeck, De Bouver, de Martelaere, Engels, Herssens, Mal, Morin, Puskas, Schelles, Thirion, Van Alsenoy, Vossaert, Taelman en Theys. De Heer Mertens, door ambtsbezigheden weerhouden, had zich laten verontschuldigen.

De Heer de Martelaere legde aan de aanwezige leden het voorstel voor om van lokaal te veranderen, waarmede allen zich akkoord verklaarden. Hij stelde ook de oprichting van een ruil- en verkoopdienst in het vooruitzicht.

In aansluiting op een spreekbeurt, die hij vroeger hield, toonde de Heer de Martelaere een volledige reeks stukken van 10 centiem van de prijsskamp van 1848, evenals enkele proefslagen uit de tijd der revolutie.

Als gewoonlijk werd de vergadering besloten met het ruilverkeer.

WEST-VLAANDEREN

Op 19 April hield onze jonge Afdeling haar tweede vergadering en deze kende hetzelfde succes als onze eerste bijeenkomst. De afwezige leden zullen ondervinden dat zij ongelijk hadden niet tegenwoordig te zijn.

Om te beginnen werd het eerste vrouwelijke lid van onze afdeling, Mej. Agnes Hamerlynck door de plaatselijke voorzitter Gilbert Brissinck, voorgesteld, evenals onze Benjamin, de Jongheer Vandermeer, die slechts 14 jaar oud, het troetelkind van de vergadering geworden is. Bovendien de reeds genoemden waren ook aanwezig de Heren Berquin, Maes, Uyttenhove, Van Nest, Van Izeghem en Vieren.

De vergadering werd geopend met een spreekbeurt gehouden door ons waarde lid, de Heer Berquin, die handelde over het verzamelen van munten in het algemeen en over de Belgische munten in het bijzonder. De Heer Berquin die zich verontschuldigde geen redenaar te zijn, heeft ons desniettemin boeiend onderhouden gedurende meer dan één uur. Daarvoor mocht hij een welverdiende hulde en de hartelijke dank van de aanwezigen in ontvangst nemen.

Nadien werd er overgegaan tot het gebruikelijke ruilen der munten en na een drietal uren aangenaam gesleten te hebben werd de vergadering geheven en keerde iedereen tevreden huiswaarts.

WICHTIGE MITTEILUNG

Infolge Umstände ausser unserem Willen, sind wir zu unserem grössten Bedauern veranlasst, vorläufig den deutschen Teil der Monatschrift zu unterlassen.

Wenn wir noch Beiträge oder Mitteilungen in dieser Sprache empfangen, werden wir diese geru in dem Blatt aufnehmen. Es gehört jedoch nicht länger zu unsern Möglichkeiten selber noch etwas in dieser Sprache zu bringen.

Der Vorstand.